Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 62

Artikel: Libre, le pasteur peut enfin peindre

Autor: Bernier, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831414

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Libre, le pasteur peut enfin peindre

Il aura fallu attendre l'heure de la retraite, l'an dernier, pour que Michel Lemaire puisse enfin réaliser son rêve: peindre. Depuis, chaque jour, il reste des heures dans son atelier, au cœur de Saillon, et s'adonne avec délices, à sa seconde vocation.

de Saillon (VS), l'antre de Michel Lemaire est blotti juste derrière la porte de Levtron percée dans les murailles. Un endroit plein de charme donnant sur la rue pavée étaient proposés. Je suis devenu fréquentée par les passants. C'est là que ce pasteur fraîchement retraité a amorcé sa nouvelle vie, celle qu'il préparait depuis une bonne dizaine d'années. La blouse d'artiste qu'il porte, parsemée de taches colorées, l'odeur de térébenthine et les toiles qui l'en-

ans le bourg médiéval j'ai entrepris des études de théologie pour être pasteur. J'ai travaillé en Belgique pendant quelques années. Comme j'étais intéressé par l'aumônerie des hôpitaux, je suis venu en Suisse, où des postes aumônier à l'Hôpital de Payerne tout en étant en charge de la paroisse de Combremont. Et j'ai terminé mon ministère à la paroisse de Villeneuve-Noville.»

Une passion grandissante

Un métier prenant et une tourent ne laissent aucun doute famille de quatre enfants: la vie

nageais un atelier, j'avais un chevalet dans mon bureau, mais je n'avais pas le loisir de m'y consacrer. Jusqu'à l'année dernière...»

En octobre 2013, Michel Lemaire a l'opportunité de prendre sa retraite à 62 ans. Même s'il aime son métier, la fatigue commence à se faire sentir, et il fait ses adieux à ses paroissiens. Avec son épouse, il s'installe à Saillon, continuant à prêter main-forte à ses collègues en cas de besoin. Comme leur maison est petite, il se met en quête d'un local qui lui permettrait de s'adonner enfin à sa passion sans pour autant se retrancher du monde. Et c'est au cœur du bourg médiéval qu'il trouve son bonheur.

Depuis l'automne dernier, presque tous les jours, il se rend dans son atelier devenu son rovaume, et crée pendant des heures. Un défi personnel qui le Michel Lemaire contraint à être exigeant envers lui-même. Plusieurs peintres



et, parfois, d'humour. Parmi les thèmes qu'il souhaite appréhender, il avoue qu'il aimerait un jour «faire quelque chose qui trouverait sa place dans une église». Mais il veut que ce soit «présentable»,

> Le maître des lieux se sent bien dans son nouvel univers pictural qu'il ne cesse d'explorer et qu'il aborde avec humilité: «Pour le moment, j'ai travaillé essentiellement d'après photos. Je vais commencer à sortir avec mon chevalet pour essayer d'acquérir cette autre manière d'aborder la peinture. Je choisis toujours des sujets très différents, et c'est vrai, je travaille beaucoup

que lui apporte sa peinture.

sées à l'huile, et plus rarement à

l'acrylique, les amateurs sont tou-

chés par les angles sous lesquels il

aborde ses sujets, révélant l'œil du

photographe qu'il n'a jamais cessé

d'être. Son travail interpelle. A tel

point que l'association Les Amis

du marbre de Saillon lui commande un diptyque représentant

Dans tout ce qu'il fait, Michel

apporte le même soin, la même

recherche teintée de sensibilité

l'exploitation de la carrière.

«Mon rêve? Un tableau

pour une église...»

s'enfermer dans une tour d'ivoire. ne la jette jamais. Il y a toujours plusieurs tableaux sous celui que Il aime partager, communiquer, vous vovez... Je sais que je ne suis rire... et chacun l'a bien comqu'un débutant et qu'il aurait fallu pris! Les visiteurs ne manquent que je commence très jeune pour pas chez Michel qui renseigne les avoir l'espoir de devenir un grand touristes de passage, répond aux questions et savoure les contacts peintre. Mais je sais aussi qu'une période exaltante s'ouvre à moi». En regardant ses toiles réali-





J'aimerais un jour faire quelque chose qui trouverait sa place dans une église.»



ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez gu'on en parle. contactez-nous par écrit à defis@ generations-plus.ch, ou Générations Plus. r. des Fontenailles 16,

sur l'activité du maître des lieux: de l'homme d'Eglise est bien trop ici, la peinture est reine. Paysages de la région, portraits, études: il s'adonne avec volupté à cet art dont les portes lui ont été fermées que s'il veut un jour dessiner pendant plus de trente ans, alors ou peindre, il doit commenqu'il rêvait de devenir peintre.

En Belgique où il est né en et les pinceaux. «J'ai fréquenté 1951, Michel caressait l'espoir de pouvoir entrer aux Beaux-Arts Lausanne, et de Chantal Molorsqu'il était adolescent. «Mais à ret, à Champtauroz. Toutes l'époque, mes parents ne m'ont deux m'ont donné confiance pas permis de le faire: ce n'était pas considéré comme un métier sérieux et le milieu n'avait pas bonne réputation. J'ai donc suivi une formation de photographe. Puis, grâce à différentes rencontres et expériences personnelles qui m'ont ouvert à d'autres valeurs, ma famille et moi, je m'amé-

remplie pour qu'il puisse encore songer à sa passion. Mais arrivé à l'âge de 50 ans, il prend conscience cer à apprivoiser les crayons les cours d'Anne Pantillon, à en moi, m'ont apporté leurs encouragements et leurs conseils. Cela m'a convaincu que je pouvais poursuivre. Mais je manquais toujours de temps. Dans chaque maison où nous avons habité,



novembre 2014

Martine Bernier sérénité devant sa toile, à Saillon (VS).

21

generations-plus.ch

novembre 2014

generations-plus.ch